



# Les Post' Hier

N° 311

2024 Sem37

Retraité(e)s CGT: Indigné(e)s mais pas Résigné(e)s

Journal à périodicité variable des Retraités et Préretraités CGT

SAP 13.Syndicat des Activités Postales. 55 av de La Rose La Brunette BT ext D 13013 Marseille

Tel : 04.91.11.60.95 Fax : 04.91.02.69.69

Courriel [retraites.cgtposte13@gmail.com](mailto:retraites.cgtposte13@gmail.com) Site <https://retraites-cgtposte13.over-blog.com/>



L'ONU a été obligée d'interrompre ses opérations humanitaires dans la bande de Gaza en raison d'un nouvel ordre d'évacuation israélien visant Deir al-Balah, dans le centre du territoire palestinien, une « première » depuis le début de la guerre entre Israël et le Hamas en octobre 2023.

**L'ÉDIT**

## Monsieur le Président...♪

**La France semble bloquée, dans une situation inextricable, ... et tout ca est quand même de votre faute.**

Depuis 2017 vous avez tout fait pour fracturer les partis traditionnels, pour opposer les catégories sociales, effrayé les moins clivants et braqué les plus sectaires. Vous avez, avec certains propos, alimenté des colères, vous avez snobé les corps intermédiaires, vous n'avez pas voulu écouter les syndicats, les divers corps de métier qui vous ont alerté des insuffisances, des citoyens qui se sont érigés contre la vie chère notamment, des millions de français largement mobilisés contre votre réforme des retraites. Vous avez chaque fois fait montre de suffisance voire d'un mépris à peine voilé. Vous n'avez malheureusement pas compris que vos victoires de 2017 et 2022 étaient inhérentes au "barrage". Mais une fois que la gauche est arrivée en tête, plus question de passer de la parole aux actes. Nommer un premier ministre issu des héritiers de Pétain était envisageable. En nommer un parmi les héritiers de Jaurès ne l'est visiblement pas !

Aujourd'hui le pays paye le prix de votre déni : il est totalement paralysé politiquement et personne ne sait de quoi sera fait le lendemain, ni politiquement, ni socialement car les réponses aux principales préoccupations des électeurs vous font peur Mr le Président.

Et censurer ce que pourrait faire concrètement un gouvernement du NFP : l'augmentation du Smic, l'abrogation de la retraite à 64 ans, la taxation des superprofits ou encore des mesures immédiates pour les services publics, autant d'actes populaires dans l'opinion, et donc censurer le NFP serait difficile, car cela reviendrait alors à s'opposer ostensiblement aux besoins et volontés majoritaire

Pour défendre le Capital, vous n'hésitez pas, Mr le Président, à tordre le cou des institutions, à diviser et gagner du temps afin de créer les conditions que le prochain budget, préparé par un gouvernement illégitime, reste dans les canons libéraux. C'est le premier ministre démissionnaire qui envoie les lettres de cadrage aux ministères. Une confusion institutionnelle et un scandale démocratique. Le Roi, pardon le Président s'amuse, dans une déconnexion totale de la réalité du pays dont il ne comprend ni les souffrances sociales ni le ras-le-bol.

Mr le Président, vous avez joué avec le feu et on risque tous d'en subir les conséquences mais vous pouvez compter sur les retraités qui, avec leur intersyndicale a doré et déjà prévu se manifester pour leurs revendications

**Pour l'exprimer de façon triviale, on est dans la m...de !  
Pour vous le dire, on sera dans la rue le 1<sup>er</sup> octobre 2024**

**Prenez vos cliques, laissez vos claques en réserve**

**18<sup>ème</sup> Fête de FABREGOULES**

LE RENDEZ-VOUS FESTIF ET REVENDICATIF DE LA RENTRÉE

**Le Jeudi 26 Septembre 2024**

**... et venez faire la Fête avec nous !**

Parce que nos Anciens sont des bibliothèques vivantes et notre mémoire collective, nous avons demandé à Francis Mitrano de nous raconter

## La grève de 1953, un ancien raconte.

[...] Évoquer la grève d'août 53, cela suppose un saut dans le passé de 70 ans...

J'avais 20 ans. Reçu au concours d'agent de novembre 52 et nommé à la Ligne des ambulants de la Méditerranée, Marseille-Gare. [1] en mars 53. [...] j'avais déjà passé 3 ans au Central télégraphique en qualité de porteur de télégrammes. À l'époque, dans les salles de transmissions, FO régnait en maître, mais à la distribution, c'était la CGT. Tout naturellement, pour faire comme tout le monde, j'ai pris ma carte à la CGT que j'ai toujours (comme vous vous en doutez).

Au moment de quitter le télégraphe, je suis allé trouver l'inspecteur qui nous dirigeait. C'était Joseph Séguy. Ne pas confondre avec le nôtre Georges... Quand je lui ai dit que j'étais nommé à la Gare, il m'a dit : "...Te voilà parti au Kremlin ? Chez les moscoutaires ?" À ce moment-là, la Gare, c'était le bastion. Plus personne ne se souvient de ce personnage, c'était un ennemi, un anticommuniste acharné

Au Centre de tri [ 1 ...] j'ai été amené à faire des remplacements sur les ambulants, Marseille à Lyon, à Toulouse, à Veynes (oui, oui !). C'était au temps de la vapeur quand on mettait 5 heures pour rallier Lyon...

Août est arrivé et la grande grève avec. J'étais toujours stagiaire. Partout des grèves étaient déclenchées et notre tour est arrivé. Et je me suis lancé dans la grève. Chez moi, tout le monde était content que le fils aîné soit dans "l'Administration", mais quand ma mère m'a vu revenir à la maison, tous les jours, sans avoir travaillé, elle s'est posée des questions. Moi, pas. J'avais été pris dans ce tourbillon et je ne me posais pas de questions. J'assistais à tous les meetings à la Bourse du travail et 70 ans après, je revois la Salle Jaurès surchauffée, non seulement par la chaleur extérieure, mais surtout par les discours enflammés qui s'y déroulaient et où j'ai découvert des militants de qualité. Je pense à Désiré Delherbe qui m'avait impressionné avec sa belle chevelure blanche et sa façon de s'exprimer. Il savait tenir tête à tous ses contradicteurs. Il avait fait la guerre... ou la résistance. C'est pendant cette grève que j'ai connu Gaby Chouraqui et assisté à la naissance d'un militant, Guy Oulié.

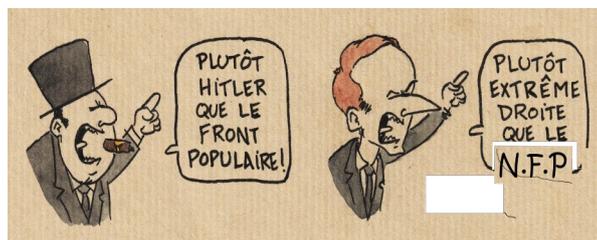
Moi, je me faisais petit, me tenant avec les autres stagiaires, au fond de la salle ; subissant les discours, sans tout comprendre, avec la hâte de rejoindre les copains à la plage. Ce n'est pas glorieux, mais c'est une réalité. Je ne vais pas jouer les matamores "moi, monsieur, à 20 ans, voilà ce que j'ai fait !". Non, je n'ai pas fait grand chose. Je me suis ratrapé, plus tard, en 68. Mais c'est une autre histoire !

[1] Nous apportons de petites précisions dans l'article : *De fil en aiguille* - Page 3

## Ils ne changent pas ...

Si, en public, Patrick Martin, président du Medef, fait mine de s'inquiéter, dans les allées de l'Université d'été du syndicat patronal, les employeurs sont confiants, pour eux, la « menace » du Nouveau Front Populaire semble écartée et « l'extrême droite n'est pas un obstacle au libéralisme.

Oseront-ils clamer : « Plutôt Le Pen ( et Bardela) que le Nouveau Front Populaire »



## De fil en aiguille de 53 à 68

L'ancien bureau de Marseille Gare, se trouvait entre le foyer pour femmes seules et la rue Jacques Bory, disparue, accolé au bureau de poste, de la rue Honnorat.

Le courrier partant ou arrivant se faisait entre le centre de tri et la gare SNCF par des chariots tirés par un tracteur qui traversait carrément la rue surveillés par deux chargeurs qui avaient pour mission de ramasser les sacs tombés sur la chaussée.

L'école de tri se trouvait à la cave, près de l'atelier de menuiserie. Elle était dirigée, à l'époque par un monsieur Sautet, inspecteur.

On entrait dans le Centre par un porche qui donnait sur une cour pavée, sous lequel était fixée la plaque à Henri Auzias. Je me souviens qu'un cache en marbre dissimulait la mention "Membre du Parti communiste"

En début de 68, février, mars, des services ont été transférés au nouveau bureau, tout neuf, comme l'Étranger et le Transbordement terrestre. En mai, il fonctionnait à fond. (jusqu'à la grève!)

En ce qui concerne l'inauguration, après la grève je ne suis pas sûr qu'une cérémonie ait eu lieu. En tous cas, je n'y ai pas été invité. (ni le syndicat semble-t-il)

Francis M.

Nota rédaction : Si les vieux, vieux, pour pas dire les camards âgés, se souviennent concernant l'inauguration ou pas ... ☎ 06 09 43 73 33

## Fabrégoules 26 sept. 2024

A ce jour, nous en sommes à **78** vignettes de notre objectif **256**

**178 vignettes** de diffusées, **16 repas** réservés et envoyés !

**Encore un effort !!! Soutenez la réussite de cette fête en achetant les Bons de soutien**

### Coffre-fort d'Alexandre Benalla

{un non-lieu six ans après}

Est-ce par hasard 🎵

Un coffre-fort qui se barre 🎵🎵

Y'avait des preuves, du pognon 🎵

Dis nous Macron 🎵🎵

### Un pognon de dingue !

« Si Lucy, première femme de l'Humanité, morte il y a 3,18 millions d'années, avait travaillé au salaire moyen jusqu'à aujourd'hui, elle n'atteindrait pas la richesse de Bernard Arnault, l'homme le plus riche du monde . L'accumulation de richesse des plus riches est telle qu'elle est » irrattrapable ». Mais elle pourrait être « redistribuée », aux retraites. La situation économique se détériore pour les plus pauvres, s'améliore pour les plus riches : c'est le rapport de classe.

## Tout ça pour 1,91 € et 2 ans ?

Le gouvernement claironne qu'un million de retraité·es modestes devraient voir leur retraite augmenter en moyenne de 700 € en septembre à travers de la trompeuse "Majex" Un gain de 1.91 euros par jour ! Mais c'est trop pour 2 ans de travail en plus ! Et puis, je ne sais pas ce que je vais faire avec tant d'argent ?

## Pas de nouvel impôts **C D** mais des impôts maintenus et prolongés **R S**

**S**ans publicité, le gouvernement a prolongé un impôt qui devait initialement être supprimé à la fin de l'année 2024. Ce dernier, la CRDS pour Contribution au Remboursement de la Dette Sociale est prélevé sur les salaires, mais aussi les pensions de retraite et le chômage. en fonction du revenu déclaré au taux de prélèvement de la CRDS fixé à 0,50 % non déductible

La prolongation de la CRDS après 2024 génèrera une perte de revenus pour les particuliers. Un salarié, un retraité touchant 1 806,94 euros brut par mois paie actuellement 9,17 euros de CRDS chaque mois, soit 110,04 euros par an. Avec la prolongation prévisionnelle de la CRDS jusqu'en 2033, il paiera un total de 990,36 euros (sur 9 ans).

Prolongée à plusieurs reprises par le passé, la CRDS devait disparaître fin 2024, alors que la dette de la sécurité sociale aurait été remboursée. Ce scénario a été révisé après la pandémie Covid, le gouvernement ayant décidé de transférer 136 milliards d'euros supplémentaires de dette sur la caisse d'amortissement de dette sociale (CADES).

L'échéance de remboursement, donc du prélèvement sur nos pensions, est **repoussée à 2033, voire 2042.**

### **L'idée d'Ambroise Croizat un des fondateurs de la Sécurité sociale, c'était qu'on puisse partir à la retraite en bonne santé.**

Ce ne sera pas le cas de nombreux seniors développant des maladies ou des handicaps. Ce que la Sécurité sociale économise sur les pensions de retraite, elle le perd en dépenses d'arrêt maladie ! C'est la protection sociale qui porte le poids de ces économies de bouts de ficelle. Une réforme "injuste et injustifiée", même si certains seniors vont bénéficier du minimum de retraite introduit par la loi, à 848 euros bruts.

### **Retraité.es faites vos comptes !**

Vous êtes retraité-e, et vous voulez connaître l'évolution de votre pouvoir d'achat au cours de ces dernières années. Pour calculer cette évolution depuis le 1er janvier 2020, l'UCR CGT -Union Confédérale des Retraités- met à [votre disposition un calculateur. Cliquez !](#)

